

Nigéria - Biafra : opération survie [fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **77 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nigéria – Biafra: Opération survie

La visite aux enfants qui vont mourir s'est achevée. Le soir est tombé, la nuit est tombée.

Petits, il faut mourir...

Ils sont sages, les enfants qui meurent de faim. Ce sont les plus sages

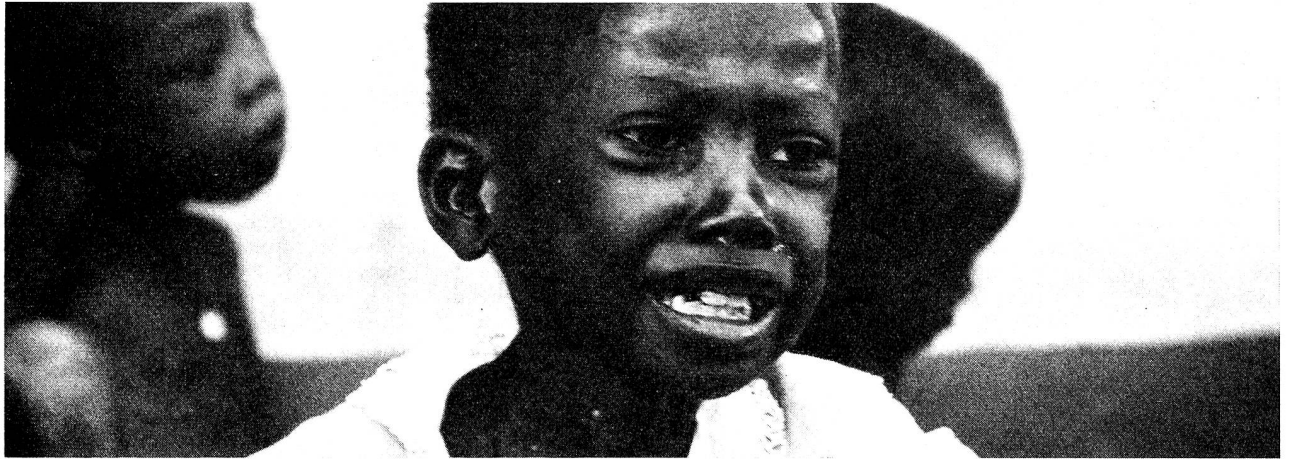
du monde, qui ont l'air très satisfaits, très retirés, très au-delà. Même la banane devant lui, ce petit garçon ne la prend pas. Pourquoi la prendrait-il? Il fallait la lui donner plus tôt, la banane.

On meurt comme une goutte, une petite goutte avec la lumière de son œil immense. Ou comme un petit oiseau: prenez-le dans vos bras. Vous verrez.

Quelques-uns pleurent ou appellent indéfiniment. Une plainte universelle faite de toutes les plaintes, avec son récitant: celui que sa dégénérescence et ses ulcères béants font le plus souffrir. D'une souffrance encore vivante.

Les autres sont comme absorbés par leur mort.

(La Trompette No 90, août/septembre 1968)



Poursuivant ses efforts en vue d'adoucir les souffrances des populations nécessiteuses du Nigéria et du Biafra, la Croix-Rouge suisse a mis sur pied une nouvelle équipe de 7 membres qui a quitté Genève pour Lagos, par voie aérienne, le 1er octobre. Cette équipe, dont le chef connaît particulièrement bien l'Afrique et qui groupe en outre un médecin, deux infirmières, deux collaborateurs qui seront chargés de tâches diverses et un chauffeur-mécanicien, a emporté avec elle tout le matériel dont elle aura besoin pour se loger et subsister pendant 3 mois sur les lieux de son affectation. Elle a pour tâche d'assurer, dans le cadre de l'opération de secours du Comité international de la Croix-Rouge, l'assistance médico-sociale des populations civi-

les victimes de la guerre au Nigéria et au Biafra et de procéder à des distributions de vivres à leur intention. Pour son action de secours, le CICR dispose du concours de 500 collaborateurs, non-compris les aides indigènes, dont 130 Suisses. Le transport des secours demeure cependant le problème majeur à résoudre. Depuis la fin du mois d'août, la flotille aérienne du CICR comporte six avions qui opèrent depuis l'île de Fernando Poo et qui ont jusqu'ici transporté plus de 2700 tonnes de secours à destination du Biafra. Cinq appareils sont mis à la disposition du CICR par les Croix-Rouges néerlandaise, danoise, norvégienne, suédoise et finlandaise. Le CICR qui a affrété pour son propre compte un DC-6B de la Balair et souhaiterait accroître

sa capacité de transports a sollicité dans ce sens l'appui de la Croix-Rouge suisse. Cette dernière a par conséquent décidé de destiner sa quote-part du produit de la Collecte de la Chaîne du Bonheur, lancée au début de septembre 1968, à la couverture des frais d'exploitation de l'avion de la Balair pendant le mois d'octobre. Au cours de la première quinzaine du mois, le DC-6B a effectué 21 vols de nuit et transporté au Biafra 150 tonnes de vivres de haute valeur nutritive, du lait en poudre et du poisson séché en particulier. Ces vivres ont permis de distribuer quotidiennement et pendant 2 semaines à 80 000 personnes, une ration supplémentaire de nourriture riche en protéines, soit un apport alimentaire indispensable à leur survie.

SOS Famine: l'action de la Chaîne du Bonheur

Au début d'août, en effet, six organisations suisses de secours, soit la Croix-Rouge suisse, l'Union suisse de charité Caritas, l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse, Terre des Hommes, le Comité suisse de l'Unicef et la Commission nationale suisse pour l'Union internationale pour la protection de l'enfance, décidaient de coordonner leurs appels de fonds en

faveur du Biafra sous l'égide de la Chaîne du Bonheur. Radio et télévision ont appuyé la campagne «SOS Famine» qui, jusqu'au 14 octobre 1968, avait rapporté au total la belle somme de 3 896 909 fr. 82. Ces fonds répartis entre les organisations intéressées seront affectés principalement aux fins suivantes: création de possibilités de transports; envois

de matériel de secours, en particulier de médicaments et de denrées alimentaires, y compris aliments pour enfants et nourrissons; mise sur pied et envoi d'équipes médicales et sociales; reconstruction d'institutions à but social telles qu'hôpitaux et écoles; construction de villages pour enfants victimes de la guerre.

Coordination des efforts

Les efforts fournis par les organisations de bienfaisance suisses — pour ne parler que de celles-ci — à l'œuvre au Nigéria et au Biafra se complètent les uns les autres et, pour répondre à la question souvent posée: *à quoi ont été utilisés les fonds récoltés par les uns et par les autres de ces institutions*, il nous paraît intéressant de récapituler, à l'appui de chiffres, les prestations fournies jusqu'à la mi-octobre 1968 par la *Croix-Rouge suisse*, *Terre des Hommes*, *Caritas suisse* et *l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse*.

Croix-Rouge suisse

La Croix-Rouge suisse a soutenu de diverses manières les opérations de secours du Comité international de la Croix-Rouge: 100 000 francs ont été utilisés pour la couverture de frais de transports, 60 000 francs pour la mise à disposition d'une équipe médicale qui séjournera au Biafra, il y a quelques mois déjà. Un montant de 15 000 francs remis au CICR a permis à ce dernier de procéder sur place à l'achat de vivres destinés à la population nécessiteuse du Nigéria, tandis qu'une autre contribution de 10 000 francs lui a permis de déléguer 2 infirmières en territoire nigérian. 150 000 francs ont été réservés à la fourniture de conserves et d'aliments pour enfants destinés à la population civile du Biafra un don de 100 tonnes de lait en poudre destiné au Biafra a représenté une contribution de 1 590 000 francs, y compris les frais d'emballage et de transport, tandis que 20 tonnes de soupes déshydratées d'une valeur de 103 000 francs étaient expédiées au Nigéria. La Croix-Rouge suisse a réservé une somme de 200 000 francs pour l'envoi d'une équipe en poste au Nigéria et au Biafra et utilise comme déjà dit la part lui revenant sur le produit de la Collecte de la Chaîne du Bonheur pour l'affrètement pendant un mois d'un avion DC-6B de la Balair chargé d'assurer le transport de secours au Biafra. Dans leur totalité, les diverses formes d'aides apportées jusqu'à fin octobre par la CRS au Nigéria et au Biafra, représentent une mise de fonds de 1 928 000 francs.

Terre des Hommes

La préoccupation première de l'organisation de Terre des Hommes est de sauver des enfants, tant dans le territoire fédéral que du côté biafrais. Dans ce but, Terre des Hommes projette de prendre en charge, en territoire biafrais, un hôpital-camp pou-

vant recevoir de 150 à 200 enfants affamés et qui serait dirigé par un médecin et deux infirmières. De retour dans leurs villages, une fois ramenés à une vie normale, ces enfants seront suivis et ravitaillés par un délégué de Terre des Hommes qui procèdera également à l'achat sur le marché indigène de denrées alimentaires telles que huile de palme, manioc, légumes, fruits et viande de chèvre, tandis que d'autres produits coûteux: riz, haricots, sel, œufs et lait en poudre, sucre, aliments pour enfants, médicaments devront être transportés depuis l'étranger. Le programme de Terre des Hommes prévoit aussi la prise en charge d'un camp de réfugiés de 300 enfants et mères, ainsi que la création d'un «camp retranché» destinés à des mères et à leurs enfants ramenés à la vie et retirés des grands camps généraux où les conditions de ravitaillement sont des plus précaires. L'apport d'une aide matérielle toutefois ne saurait suffire, notamment lorsqu'elle s'adresse à des enfants qui souvent sont aussi affamés de nourriture que d'affection. C'est pourquoi Terre des Hommes souhaiterait placer dans le plus grand nombre possible de camps des volontaires dont la mission consisterait à «aimer» les enfants, soit à les entourer d'une tendresse qui la plupart du temps leur est inconnue.

Une autre action que Terre des Hommes poursuit avec assiduité concerne l'évacuation d'enfants malades et affamés dans d'autres états africains. Après de longues tractations, il lui a été possible, en collaboration avec diverses autres organisations, d'emmener plus de 1000 enfants au Gabon où ils ont été accueillis dans des hôpitaux et des homes. Si les fonds disponibles le permettent, cette action sera poursuivie.

Entraide des Eglises protestantes de Suisse

Les prestations de l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse qui représentent une contribution à l'action du Conseil oecuménique des Eglises se traduisent par des chiffres éloquentes. Au mois d'avril, un montant de 5000 francs a été dépensé pour la fourniture de matériel de pansement. Une somme de 200 000 francs a été remise en tant que contribution à l'action oecuménique qui fit parvenir par bateau au Biafra 500 tonnes de poisson séché et par voie aérienne 70 tonnes de médicaments et de lait en poudre. Le coût de ces transports fut pris à charge par l'œuvre suisse. 300 000 francs furent réservés pour équiper et entretenir un camion desservi pendant 6 mois par une équipe médicale. Un avion affrété en com-

mun en Suisse par l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse et Caritas, en vue d'assurer le transport jusqu'à l'Île de Sao Tomé de plasma sanguin, d'aliments pour enfants et de médicaments représenta une mise de fonds de 70 000 francs prise à charge par moitié par les deux organisations. A la dernière minute, l'on chargea encore sur l'appareil 5000 dons de vaccin contre la fièvre jaune dont le coût, soit 10 600 francs fut assumé par l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse.

Au début d'octobre, un montant de 200 000 francs fut réservé à la fourniture de vivres destinés à la population biafraise. Jusqu'au début d'octobre, l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse avait dépensé au total une somme de 752 000 francs dans le cadre de son aide au Nigéria et au Biafra. Elle envisage, une fois la guerre civile terminée, participer à une œuvre de reconstruction prévue sur une large échelle et qui visera en particulier à assister les enfants et à remettre en fonction les hôpitaux, les écoles et les exploitations agraires et économiques.

Caritas suisse

Au vu d'un rapport provisoire concernant les actions de secours menées entre les mois de mars et de septembre 1968 par Caritas suisse, en partie aussi en collaboration avec d'autres œuvres de bienfaisance, l'on constate que les frais de transport des secours sont presque aussi élevés, parfois même plus élevés que ceux découlant de l'achat de ces derniers. Cette constatation vaut pour d'autres organisations et l'on omet trop souvent d'en tenir compte.

Au mois de mars 1968, un montant de 4000 francs fut réservé à la livraison de médicaments, et Caritas prit à charge les frais d'emballage et de transport de 35 tonnes de lait en poudre offert par la Confédération. Caritas suisse mit ensuite à disposition une contribution de 400 000 francs pour l'achat de médicaments et de vivres (un cinquième de la somme étant destiné cependant à la couverture des frais de transport); 425 000 francs furent réservés à l'envoi de vivres de Sao Tomé au Biafra et la livraison de 100 tonnes de lait en poudre représenta une contribution de 575 000 francs, y compris les frais de transport.

Jusqu'au 10 septembre, Caritas suisse affréta quatre avions — dont un en collaboration avec l'Entraide des Eglises protestantes de Suisse — qui procédèrent les 12, 13 et 19 août, ainsi que le 8 septembre à des transports de vivres et de médicaments d'une valeur globale de 271 280 francs de Genève à Sao Tomé. A lui seul, le coût de ces transports s'élève à 254 000 francs.